

je rencontre des difficultés  
pénibles, et pour l'un prévoir  
l'avenir, je demande avec  
respect vos conseils.

J vous prie mon maître  
d'excuser l'innocence que ma  
lettre vous ennuiera. Je l'ai  
écrite avec timidité, poussé  
par l'amour pour la science  
et par l'estime que je  
vous conserve

Votre tout dévoué  
élève

Leon C. E. Cosmoviciu

1878 septembre 6.

Botosani  
(Roumanie)

6 Sept. 1878

Botosani  
(Roumanie)

Mon cher maître!

Voyant le grand intérêt que vous  
portez pour vos élèves, j'ose vous  
demander certains conseils si vous me  
le permettez.

D'abord, si les circonstances me  
permettent, pourrais-je venir au mois  
d'octobre à Botosani pour continuer  
mes recherches. Si vous me  
le permettez, avec grand plaisir je  
recevrai votre permission. Ensuite  
mon maître, je crois que vous vous  
êtes convaincu de ma découverte,  
en ce qui concerne les organes  
segmentaires. Personne ne les a  
de même que les organes  
réproductions (♂ et ♀). Or en

dérivant ces organes chez 10 ou  
12 types d'Annélides, dans tous  
les points de vue anatomo-hysto-  
logiques en démontrant bien  
leur nature, leur mode  
d'être et d'agir, je crois que  
l'ensemble suffira pour une  
thèse de Doctorat. Pour m'ex-  
pliquer mieux (car j'écris dans  
une langue chérie mais la plume  
ne m'appartient point) je  
vais décrire les organes de  
la Reproductive et les Oeufs  
(Corps de Bazarus) chez :

- 1°. L'Annéicole
- 2°. *Terebella Nebulosa*
- 3°. " *Conchiliga*
- 4°. *Ophelia Edwardian*
- 5°. ~~Chotopternus~~ *pergamentocum*
- 6°. *Polynoe*
- 7°. *Stéphane*
- 8°. *Nereis*

et je choisirois encore deux  
types d'Annélides errantes.

J'ose mon cher maître vous  
demander votre avis sur mon  
plan et pour vous dire tout de  
suite, ces organes je les ai étudiés  
assez bien chez les 6° premiers  
types.

Vous avez guidé toujours mes  
pas, et les bonnes résistances que  
j'ai eues, je vous les dois. En  
ce moment très critique et  
bien triste pour moi, j'ose  
m'adresser encore à vous,  
mon maître, et si je n'étais  
plique bien ou si je ne  
fais bien comprendre, vous  
pourriez me juger, et me donner  
votre avis.

J'ai le grand désir de  
continuer les sciences seulement



Mon cher maître !

Monsieur Lagesse le graveur m'ayant dit qu'il lui est impossible de finir les planches avant le mois d'août, je voudrais savoir si une fois les gravures faites vous voudriez les accepter tout de suite dans les Archives, afin que ma thèse soit finie vers la fin du mois de Novembre ou Décembre prochain. Pour le moment je voudrais recevoir de Ruscoff quelques Clymenies et Pectinaires pour compléter les études commencées sur ces deux types. Si cela est possible, je viens encore vous prier de bien vouloir présenter une communication à l'Académie. Je ~~le~~ ferois ici et si vous me le permettez

je vous l'envoierai.

Je serais heureux de voir ma  
thèse soutenue, ce qui me permettrait  
de me livrer plus d'autres travaux.

Je vous demande pardon de vous  
deranger si souvent, mais j'espère  
que votre bienveillance ne me  
fera pas défaut.

Je vous prie mon cher maître  
de recevoir l'assurance de ma  
parfaite considération

votre élève dévoué

Leon C. P. Cosmides

1879 Avril 20

39 Rue des Ecoles

Mon maître!



J'ai voulu dire, aujourd'hui, qui avant  
d'imprimer ma thèse, je devais voir si  
M<sup>re</sup> le Doyen l'acceptait. Dans le cas  
contraire mon intention était d'arrêter  
l'impression.

Vous n'avez pas voulu attendre le reste  
de la phrase, et je suis désolé de vous  
avoir causé ce chagrin. Si j'ose vous  
écrire c'est pour vous prouver de n'avoir  
aucune mauvaise idée sur mon compte.

Je vous ai estimé. Je vous estime encore,  
quoiqu'il arrive. Je ne suis pas un  
ingrat, et la science que vous m'avez  
communiquée avec tant d'aimabilité je  
vous la dois. Ce que je dis là ce  
n'est point de la flatterie, mais ce  
sont les expressions d'un sentiment  
sincère et qui ne se démentira jamais.  
Si ma thèse n'est pas bonne eh! bien  
je la laisse voilà tout, mais j'aurai  
un remord pendant toute la vie, si

je sais que vous, mon maître,  
vous me detestiez, et que vous  
me traitiez, comme les gens qui  
ont été malheureux envers vous.  
Je ne mérite point ce châtiment,  
Dieu connaît mon caractère,  
ma conduite et mes sentiments.

Notre élève dévoué

Leon C. E. Cosmides

1849 Jan 26  
39 Rue des Ecoles.

Je vous prie de m'excuser  
pour la manière dont je  
vous ai écrit. Je suis  
très malade et je ne  
peux pas mieux.  
Je vous prie de m'excuser  
pour la manière dont je  
vous ai écrit. Je suis  
très malade et je ne  
peux pas mieux.  
Je vous prie de m'excuser  
pour la manière dont je  
vous ai écrit. Je suis  
très malade et je ne  
peux pas mieux.

Notre élève dévoué

Leon C. E. Cosmides

1849 Jan 26  
39 Rue des Ecoles.



Mon cher maître!

Aujourd'hui même j'ai reçu la nouvelle qui m'invite à venir à Roscoff le plus tôt possible attendu que il n'y aura plus de place. Il y a quelque temps déjà, je vous ai expliqué ma situation dans une lettre qui s'est, probablement égarée, je ne sais pas si la communication en: voyée précédemment à eux la même chance. J'ai l'intention de passer au plus tôt mes examens de Médecine et j'vais en ce moment aux hôpitaux, afin de voir toutes espèces de maladies. Une fois sorti de ce-ci, je n'abandonnerai plus les sciences, d'autant plus que mon seul désir est de les continuer chez moi. Mais mon cher maître pour étudier les An. Evantes il faut au moins un an; et j'aurais besoin d'une série d'études approfondies de leur organisation avant d'arriver à reconnaître les org. segmentaires. Car jusqu'ici les à décrits <sup>par</sup> par tromperance, j'en

doute beaucoup, ne pouvant m'imaginer une Amélide plus transparente que la Pectinurie, et pourtant m'est possible de voir ses org. segmentaires à travers la peau.

Je ne voudrais pas mon maître vous contrarier, et si j'ose vous faire part de mes aspirations, c'est que la bienveillance que vous m'avez toujours témoignée m'y autorise. Les gravures pour ma thèse sont commencées. Je vous prierai de m'aider enfin que cette thèse: Org. Segmentaires des Am. Sépantes, soit terminée le plus tôt possible; aussitôt après j'étudierai les Amérides errantes, qui sont un beau sujet d'études et dont le résultat sera toujours publié dans vos Archives. Il en sera de même pour toute les études que je ferai dans mon pays, si vous voulez bien m'y autoriser. Tout dépend de votre bonté et si j'ai pu vous convaincre de mon amour pour la science et du respect que je conserve pour vous, j'espère que vous conti-

nuerez à me guider. -

Je vous prie mon cher maître excuser la longueur de cette lettre, mais les circonstances présentes m'obligent à vous donner ces détails. Avec cette occasion je vous prie d'acquies l'assurance de ma reconnaissance et du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être  
votre élève dévoué

Leon C. E. C. Moissey

1879 Juillet 12

39 Rue des Ecoles. -





Mon cher Maître !

Je vous prie de me dire s'il y a encore  
une place pour moi au Laboratoire,  
et alors je partirai Vendredi ou Samedi.  
Avec cet occasion je vous prie de  
m'avertir si je puis me faire apporter  
des Bocaux pour faire une collection  
plus ou moins complète d'animaux  
marins; pour l'Université de Tarry  
ou sans aucun doute je serai Professeur.  
Il me semble que je dois <sup>étudier</sup> chercher les  
Errantes autant que le temps me  
le permettra, et les Mois de Septembre  
juin je l'emploierai à la Médecine.

Je vous prie Mon cher Maître de recevoir  
~~l'assurance~~ de mon profond respect  
votre élève dévoué

Leon C. Cosmoici

1879 Juillet 27

39 Rue des Ecoles.

LABORATOIRE  
DE  
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE

ROSCOFF

(Finistère)

Mon cher maître!

En partant de Paris je vous ai prié de me per-  
mettre à faire une collection d'animaux à Roscoff  
avec mes Boeufs et mon aide chronique afin  
de ne pas faire de dépenses au laboratoire. J'ose  
encore vous demander si je puis faire cette col-  
lection, ou non. Si je vous demande avec tant  
d'insistance, c'est que je n'aurais pas l'occasion  
de voir la mer de sitôt. Je vous prie d'excuser  
l'abus que je fais de votre bienveillance, mais  
vous êtes mon maître. -

Je vous prie mon cher Maître de recevoir  
l'assurance de mon plus profond respect  
votre élève dévoué

Henri G. G. G. G. G.

1879 Août 19

Roscoff. -





Mon cher maître !

Je prends la permission de vous  
envoyer les épreuves des 4 planches qui  
sont à pierre finies. Puis sur, elles  
laissent beaucoup à désirer, mais  
j'en ai assez et je voudrais voir  
les autres finies. Quand je vois  
qu'il les a depuis le mois de  
Mai, et ce n'est que maintenant  
qu'il me les rend, je ne sais que  
penser. Et puis ce n'est pas tout.  
Il m'a fait payer 100 fr. par  
planche quand nous sommes  
convenus du prix de 90 fr. Je

m'en rapporte à vous Monsieur,  
car c'est tant chez vous que l'entente  
fut faite, et peut-être je me  
trompe, et qu'il a raison. Je  
viens de lui payer les 400 fr.  
S'il y a quelque chose de trop  
saillant dans mes planches, je  
vous prie mon maître de me les  
indiquer, pour que je les fasse  
corriger tout de suite.

Je profite de l'occasion pour  
vous remercier de mon séjour à Moscou  
ainsi que des bons conseils que vous  
m'avez donnés. J'ai revu d'abord tout  
ce que j'avais étudié, ainsi que les  
grandes genitales chez les Marchus sanguin  
(Emmings), les Series bibricata (Series divers)  
Cirrhatus filiformis (Cirrhatus levis), Hermione  
trompeuse et Athrelais Edwardianus (Aphrodisia)  
De sorte que je suis assez content de l'emploi  
de mon temps. M<sup>re</sup> de Choiseulages en disant  
avoir vu chez les Series, les gl. genit. de chaque  
côté du d. n. il ne s'est point trompé, ~~mais~~  
seulement ce n'est pas un trien aridiane

mais c'est bien une grande annexé aux  
vrais. sanguins comme chez les sedentaries.

Je ne sais pas si desois en est de  
faire une petite communication à  
l'Académie, sur les Erantes étudiés.  
En tous cas j'espère mon maître  
que votre bonveillance ne me  
fera pas défaut, et que bientôt  
je pourrai soutenir cette thèse,  
tant rêvée et tant désirée.

Je vous prie mon cher maître  
d'agréer l'assurance de mon plus  
profond respect

votre élève dévoué

Leon C. D. Cosmowicz

1829 J<sup>bra</sup> 4

39 Rue des Ecoles.

plus profond respect  
votre élève dévoué

Leon. C. Cosmovic. —

1881 X<sup>br</sup> 3

Jassy (Roumanie)



Mon cher Maître

Pour une cause inconnue, je  
me vois abandonné par un maître  
qui a su m'inspirer le goût  
des sciences. Mais connaissant  
votre amabilité qui égale votre  
savoir, je ne crois pas que  
toute trace d'indulgence à mon  
égard soit effacé de votre  
cœur.

En vous demandant mille  
excuses, moi, votre élève qui  
vous a tant aimé, j'espère

réveiller votre souvenir qui  
m'est si cher et obtenir de vous  
le pardon que je mérite.

Mon cher maître, soyez assez  
bon et prouvez moi que j'ai  
obtenu de vous ce que je vous  
implore. Je vous prie faites  
moi envoyer de Roscoff dans  
un bocal rempli d'eau de mer  
pure, une vingtaine de Siponcles  
~~vivants~~ vivants. J'ai fait pas mal  
de recherches sur l'app. circu-  
latoire de ces êtres et il me  
faudrait des Siponcles vivants pour

vérifier et terminer mes observa-  
tions.

Je n'ai pas osé venir à Ros-  
coff, quoique je suis venu à Sa-  
int-Martin exprès pour ça, entendant  
que vous ne vouliez pas me re-  
cevoir.

Les frais de ports et me regards  
de vous.

J'espère, mon Maître que vous  
n'allez pas refuser ma demande  
et je vous prie de croire, que  
votre nom et celui de Roscoff  
occupera la première place dans  
ce travail.

Enfin je termine cette lettre  
en vous remerciant d'avance  
pour votre bonté, Digne d'un  
maître comme vous, et je  
vous prie de croire à mon